

Sauvons les révolutionnaires hongrois

La « justice » hongroise de Kadar fonctionne à huis-clos et annonce des condamnations sans donner les noms des condamnés.

Parmi les emprisonnés — peut-être parmi ceux qui ont été condamnés — se trouvent des ouvriers membres du Conseil ouvrier central de Budapest, désignés par leurs camarades de travail au cours des journées révolutionnaires. Le président de ce Soviet de Budapest est le métallo Sandor Racz. Tous sont menacés de la peine de mort. Leur vie dépend aussi des interventions que les ouvriers du monde entier feront pour les sauver.

Sauvons Sandor Racz et ses camarades du Soviet de Budapest!

La direction du P.C. japonais obligée de retarder son congrès

En fin de septembre 1957, le CC du PC japonais décida de convoquer le 7^e Congrès du parti pour le 2 février 1958. Dix années séparaient ce Congrès du précédent. En même temps la direction présenta un projet de programme. Celui-ci, outre la perspective stalinienne de la « coexistence pacifique » des deux systèmes sociaux, comportait le thème d'une révolution pacifique, constitutionnelle, et celui d'une révolution en deux étapes: une première démocratique, une seconde socialiste.

A la fin de 1957, il était clair qu'une forte minorité, peut-être même la majorité du parti, était contre ce projet. Les deux plus fortes organisations locales — celle de Tokio et celle de Kansai (Osaka et Kyoto) — y étaient opposées. Ce n'est pas la perspective de la coexistence pacifique, mais les deux autres thèmes qui sont vigoureusement contestés.

En outre, il se dessine, notamment parmi les cellules universitaires, un courant qui va plus à gauche encore que le comité local de Tokio, lequel demande que le CC actuel se retire en raison de son incapacité à diriger le parti et les masses.

Face à une aussi forte opposition, le CC n'osa pas tenir le Congrès à la date fixée, et l'a reporté pour le moment à deux mois après les élections générales qui auront lieu à l'automne prochain.

Le prochain Numéro de

« La Vérité des Travailleurs »

paraîtra le 12 avril

LES BOLCHEVIKS CONTRE STALINE

comportant:

COURS NOUVEAU, écrit par Léon Trotsky en 1923.

LA PLATE-FORME DE L'OPPOSITION DE GAUCHE, dirigée en 1927 par Trotsky et Zinoviev.

LES « DANGERS PROFESSIONNELS » DU POUVOIR, écrit par Ch. Rakovsky en 1928, alors qu'il était déjà exilé.

Ce volume est mis en vente au prix de 400 francs. Commandes à Pierre Frank, CCP 12648-46 Paris.

Nouvelle poussée de « déstalinisation » en Europe orientale

Ceux qui croyaient qu'avec la Déclaration commune des Partis Communistes, réunis à Moscou à l'occasion du 40^e anniversaire de la Révolution d'octobre, la « déstalinisation » était liquidée en Europe orientale, se sont fortement trompés. Les événements des dernières semaines démontrent que nous y assistons au contraire à une nouvelle vague de discussion dans les partis communistes, dont d'importants courants s'opposent à la ligne du Kremlin. Cette vague coïncide naturellement avec une nouvelle accentuation de la pression, du mécontentement et même de l'action des masses.

En Pologne

C'est en Pologne que cette vague a abouti aux résultats les plus spectaculaires: l'élimination du stalinien de choc, Klosiewicz, du Comité Central du parti polonais, et la défaite politique sévère infligée aux staliniens à la même session du Comité Central.

D'aucuns ont été surpris par cette brusque attaque des « natoliniens » contre le plan d'assainissement économique proposé par la direction gomulkaïste. Nous avions cependant prévu cette attaque lorsque nous précisions qu'en décapitant la gauche du Parti et des Jeunesses, Gomulka ne consolidait pas sa position mais préparait le terrain pour une reprise des natoliniens. C'est exactement ce qui s'est produit. Agitant des slogans démagogiques, s'opposant au licenciement du personnel en surnombre dans les entreprises d'Etat sans proposer des solutions de rechange cohérentes, les natoliniens ont cru se refaire une virginité auprès de la classe ouvrière par cette attaque au Plénum du C. C. Mais les travailleurs polonais sont assez conscients et ont suffisamment de mémoire pour se rappeler le règne de la faim et de la terreur dans les usines, à l'époque où Klosiewicz dirigeait les syndicats.

**

Il n'est pas étonnant non plus qu'après cette défaite des natoliniens, l'hebdomadaire « Polityka », dirigé par le groupe de Gomulka, ait publié l'attaque la plus virulente contre l'idéologie stalinienne en matière d'économie politique qu'a encore produite la « déstalinisation ». Il s'agit d'un article d'Oscar Lange qui ne diffère ni par le ton ni par le contenu d'articles publiés par « Po Prostu », l'organe des gauches interdit par Gomulka.

En même temps, des mouvements revendicatifs qui ont lieu dans les charbonnages de Silésie donnent la toile de fond sur laquelle se dessinent ces événements politiques.

En Allemagne orientale

Au dernier Plénum du SED, pour la première fois, une lutte de tendance ouverte oppose Oelssner, qui est en faveur de la « déstalinisation », à Ulbricht, incarnation de la ligne stalinienne. Oelssner est battu, mais non sans marquer des points, et non sans que la violente opposition des entreprises contre l'accroissement des normes ne soit relevée par de nombreux orateurs.

Avec Oelssner, deux autres membres du B. P. sont exclus de cet organisme: Schirdewan et Wollweber. L'un et l'autre étaient considérés comme des « durs ». Schirdewan avait même reçu le surnom de « dauphin d'Ulbricht ». En les sacrifiant, celui-ci a-t-il voulu jeter du lest? Se sont-ils, de même que Beria en Russie, joints aux « déstalinisateurs » parce qu'ils sentaient la puissance de l'opposition contre leur régime de terreur? Il est difficile de le juger en l'absence de documents et de renseignements sûrs. Ce qui est certain, c'est que la République Démocratique allemande traverse actuellement la plus grave crise politique et sociale depuis les 16-17 juin 1953, et que la température monte dans les usines où les ouvriers sont excédés par le bureaucratisme et les cadences infernales.

**

La dissolution des quelques conseils ouvriers « expérimentaux », créés après l'Octobre polonais et hongrois, ne sera pas de nature à les

calmer, même si on leur promet une lutte syndicale « intensifiée » contre la bureaucratie.

En Yougoslavie

Deux événements marquent une nouvelle relance de la déstalinisation en Yougoslavie: la publication de la Lettre du Comité Central aux membres de la Ligue des Communistes yougoslaves au sujet de la dégénérescence des mœurs parmi les cadres et dirigeants du parti; et la publication du projet de programme de la LCY qui devra être discuté au prochain congrès du Parti.

Le premier document constitue un réquisitoire virulent contre la bureaucratie, et démontre que celle-ci s'appuie sur une importante partie de l'appareil de la LCY, malgré l'existence des conseils ouvriers. Il ne dénonce pas seulement l'embourgeoisement individuel de ces cadres — point de départ du conflit de Djilas avec la LCY, ce qui démontre bien que Djilas aurait pu avoir une large audience dans la LCY s'il n'avait pas idéologiquement dégénéré. Nous disons cela sans approuver sa condamnation scandaleuse, loin de là. La lettre dénonce encore le comportement des dirigeants d'entreprise qui, malgré les conseils ouvriers, se rapproche étrangement de celui des « directeurs » en URSS.

N'oublions pas non plus que la grève dans les mines de fer de Slovénie a été un avertissement sérieux pour Tito qui ne s'est pas associé au document des 12 à Moscou.

H. VALLIN.

Tendances critiques dans l'armée soviétique

On peut noter en Union soviétique des manifestations fort diverses qui, dans toutes les sphères de la société, vont à l'encontre de la structure hiérarchique encouragée par la bureaucratie. De tels courants trouvent leur expression jusque dans l'armée, où la stratification sociale était particulièrement cultivée. Ainsi dans l'Etoile Rouge, organe de l'armée, on peut relever des passages comme les suivants:

Un lieutenant écrit:

« On sait qu'un officier ne peut pas porter des paquets avec des aliments ou d'autres colis. Mais que dois-je faire quand je suis avec ma femme sur le marché ou dans une boutique et que nous avons acheté beaucoup de produits? Ma femme porte le tout et je me promène à ses côtés, « me reposant ». Certes je dois avoir ma main droite libre pour saluer..., mais ne pourrais-je porter le paquet dans ma main gauche et aider ma femme? »

Une autre note contient la critique de la femme d'un colonel qui prétendait être servie par priorité dans une boutique sous prétexte que son mari avait servi pendant 20 ans et avait un rang élevé. Si cette atteinte aux privilèges jusqu'alors encouragés a trouvé son expression dans ce journal, c'est que les tendances égalitaires fortement condamnées du temps de Staline perdent du terrain.

Des officiers supérieurs résistent. L'un d'eux, pris à partie dans une réunion, déclara: « Vous avez appris à vous plaindre dans des meetings, mais vous n'avez pas appris à tirer. » Pour ce propos il est vivement critiqué dans les colonnes de correspondance de l'Etoile Rouge.

Toute la société soviétique est désormais en mouvement et aspire à autre chose que la marchandise frelatée que Staline et la bureaucratie lui présentèrent sous le nom de socialisme.

LA VERITE DES TRAVAILLEURS

PERMANENCE

64, rue de Richelieu

PARIS (2^e)

RIC. 03-52 et la suite

Métro: Bourse

Semaine, de 17 h. à 19 h.

le samedi, tout l'après-midi